



# les notes du pèlerin

## Sommaire

Feuille de liaison des acteurs de la conservation  
du faucon pèlerin - <http://rapaces.lpo.fr/faucon-peleenn/>

n° 19, 20 et 21 - février 2012

### Conservation

**Nouveaux aménagements** 2

Moulins / Metz 2

Puy-en-Velay 3

Verdun-sur-le-Doubs 4

**Les pèlerins sur sites artificiels** 4

Dunkerque / Toulouse 4

**Le faucon pèlerin en milieu naturel** 5

Retour dans la Loire 6

20 ans de suivi dans l'Yonne 7

Prédation d'un crabe 10

Partenariat / mésaventure à Belfort 11

### Scandale

Pèlerin plombé 12

### A propos de faucon

**Sacre** 12

**de Barbarie** 14

### International

**Allemagne** 14

**Suède** 16

**Pays basque espagnol** 17

**Nouveaux polluants** 18

### Sensibilisation

**Site web / actes** 19

**Dépliant / Observatoire rapaces** 20

## Edito

*La lecture de ce bulletin rempli de bonnes nouvelles est malheureusement entachée par un article (page 18) qui nous rappelle la sinistre époque où le faucon pèlerin était décimé, entre autres causes, par d'insidieux poisons.*

*Sans faire excès de pessimisme, cette étude a de quoi inquiéter toutes celles et ceux qui ont œuvré et œuvrent encore par leurs multiples actions pour que l'oiseau emblématique de la protection des rapaces puisse vivre en toute quiétude de par le monde.*

*Si le chercheur à l'origine de cette étude reconnaît que « les effets de ces composants chimiques sur les œufs des faucons sont encore inconnus », il estime que « leur détection est une première étape » !*

*Sommes-nous en présence d'une bombe à retardement ? N'oublions pas que les effets désastreux du DDT n'ont été décelés que bien longtemps après les débuts de son utilisation ... Les études sur le « retardateur de flamme » vont-elles se poursuivre ? Nos inquiétudes s'avèreront-elles sans fondement ? Je l'espère de toutes mes forces ; mais notre vigilance doit rester intacte.*

*Les autres articles de ces Notes du pèlerin nous encouragent à poursuivre la surveillance de cet oiseau dont l'expansion continue fait le bonheur de ses admirateurs : par exemple, le département de la Loire, après trente-cinq ans d'absence, a vu en 2011 le faucon pèlerin nicher avec succès sur une falaise ! Et dans les villes aussi, la conquête continue ...*

*A peu près partout où cet oiseau est présent, on rencontre des personnes mobilisées pour mener des actions de protection, de suivi, d'information. Ce qui prouve qu'il suscite toujours autant d'engouement et de fascination. Bientôt les équipes de surveillance vont de nouveau se rendre sur les sites ...*

*Puisse la saison 2012 nous apporter des bonnes nouvelles !*

Daniel Rat

Coordinateur surveillance faucon pèlerin pour la Dordogne

# Conservation

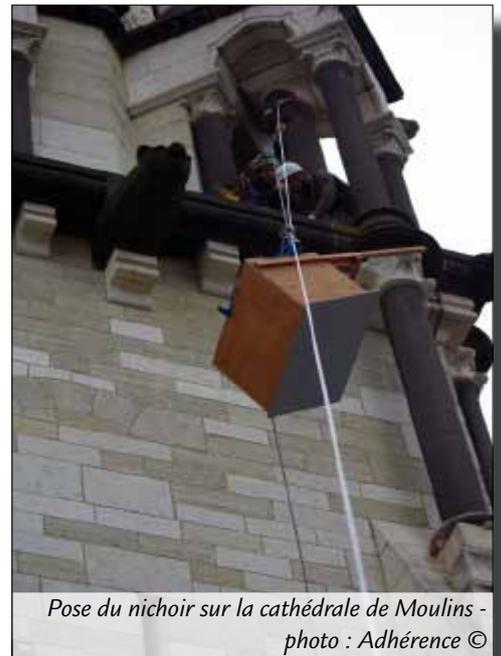


## Nouveaux aménagements

### Un nouveau nichoir à Moulins ...

Ces dernières années, la LPO Auvergne a constaté la présence du faucon pèlerin en hiver sur la cathédrale de Moulins. Après accord de la ville de Moulins, de l'architecte du service territorial de l'architecture, et du patrimoine de la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne (anciennement Bâtiments de France), le projet d'installation d'un nichoir spécialement conçu pour ce rapace a pris forme et vient de se concrétiser. Un nichoir, fabriqué par les services techniques de la ville de Moulins et par Gérard Fenayon, bénévole du groupe de Moulins de la LPO Auvergne, vient d'être posé sur le faite de la cathédrale de Moulins. L'opération s'est parfaitement déroulée, grâce au concours bénévole de l'association Adhérence escalade d'Yzeure et de l'entreprise Beaufile. Décimé par la fauconnerie d'un autre temps, les

coups de fusils et par un insecticide (DDT) jusque dans les années 1970 qui fragilisait la coquille de ses œufs, le faucon pèlerin a subi une très forte régression. Depuis une trentaine d'années, il a cependant regagné du terrain, mais demeure encore rare — le département de l'Allier ne compte que trois couples nicheurs ! Pourtant, une implantation en milieu urbain a de quoi le séduire : ce rapace se repaît exclusivement d'oiseaux, or, quoi de plus abondant et de plus facile à capturer que le pigeon domestique, cet oiseau dont la prolifération provoque localement des nuisances ? De nombreuses villes par le monde ont ainsi installé des nichoirs sur de hauts monuments. Nous ne savons pas quand un couple élira domicile au sommet de notre cathédrale, mais toutes les conditions sont requises pour que cet oiseau rare y niche.



Pose du nichoir sur la cathédrale de Moulins - photo : Adhérence ©

· Sylvain Vrignaud

Pour le groupe Moulins de la LPO Auvergne ·  
Tel : 04-70-42-10-41 ·

### ... et un autre à Metz

Après une nidification réussie en 2009, et l'échec de la reproduction en 2010 d'un couple de faucons pèlerins sur la cathédrale de Metz, une femelle immature a été observée sur une autre

église de Metz, l'Immaculée Conception, dans le quartier de Queueleu. Celle-ci s'est montrée la première fois le 25 avril 2010. Grâce à la vigilance de bénévoles de la LPO Moselle, Thierry Michel et Gérard Michel, elle a été vue régulièrement entre le 16 octobre 2010 et le 5 mai 2011. Entre le 3 novembre 2010 et le 5 mai 2011, le faucon a été présent quasiment tous les jours, à trois exceptions près. A l'hiver 2010-2011, le faucon pèlerin aura donc passé

cinq mois sur le clocher de l'église. A l'automne 2011, il a été vu la première fois le 26 septembre 2011 jusqu'au 27 octobre 2011. Il était présent systématiquement jour et nuit. Dès septembre, suite à ces observations, la ville de Metz a été contactée pour envisager un partenariat autour de ce faucon pèlerin. La proposition a reçu un écho très favorable de l'ensemble des services : urbanisme, développement durable et technique. La Paroisse de Queueleu a émis également un avis favorable à l'implantation d'un nichoir sur l'église. Il ne restait plus qu'à régler le problème de la fabrication et de la pose du nichoir. Avec les conseils avisés des adhérents de la LPO Moselle, les services techniques de la ville de Metz ont construit gracieusement le nichoir. Seul hic, comment poser ce nichoir



Nichoir installé sur l'église de Queueleu - photo : M. Batista ©

à une trentaine de mètres de hauteur et sans accès par l'intérieur du clocher. Mais l'Immaculée Conception était du côté du pèlerin : la pose d'antennes relais était prévue pour la fin de l'année. Mais quid des relations entre les ondes des antennes et la nidification ? L'agencement du clocher permettait uniquement de poser le nichoir sur une corniche située au-dessus des antennes. D'après les dires

## Aménagement au Puy-en-Velay

La Haute-Loire est un département de moyenne montagne du sud de l'Auvergne fortement marqué par le volcanisme. Ce dernier a contraint les deux grandes rivières qui traversent le département (la Loire et l'Allier) à serpenter, se créer de façon spectaculaire des voies pour s'écouler vers l'océan. Les gigantesques falaises présentes ont de tout temps satisfait nos oiseaux rupestres : aigle royal, grand duc d'Europe, grand corbeau, faucons, mais le faucon pèlerin avait disparu comme dans beaucoup de régions, et sa redécouverte en 1976 a été une belle surprise. Depuis cette date, il fait l'objet de toutes les attentions et depuis la création de la LPO Auvergne en 1990, d'un suivi appuyé. Celui-ci s'est vu renforcé depuis 12 ans par une mission de suivi d'un agent de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage). Une convention régionale a d'ailleurs été signée il y a trois ans entre les deux organismes pour suivre l'espèce de façon conjointe en Auvergne. En 2011, en Haute-Loire, 17 couples ont donné 23 jeunes à l'envol. Depuis décembre 2007, Maurice Jallat, membre de la LPO, suit l'hivernage d'un faucon pèlerin au Puy-en-Velay

des opérateurs, les ondes ne seront pas dirigées à la verticale des antennes et les impacts sur une éventuelle nidification devraient être nuls. Il ne restait plus qu'à obtenir l'aval de l'entreprise chargée de la pose des antennes. La SNEF (Société nationale électrique flux) a répondu favorablement et le 18 novembre, ses techniciens posaient le nichoir sur la façade est du clocher. Il ne reste plus qu'à attendre que

(préfecture), sur la falaise « volcanique » supportant la chapelle Saint-Michel. L'idée est alors rapidement née de « fixer » cet oiseau pour la nidification par la pose d'une plateforme. Mais, par manque de moyens, l'opération n'a jamais vu le jour. En 2010, les architectes des bâtiments de France nous contactent pour les aider « à limiter la population de pigeons domestiques en ville », et ayant vu cela ailleurs, souhaitent aider l'installation d'un faucon pèlerin sur l'agglomération ! Nous leur proposons deux possibilités d'aménagements de plateformes dans la cathédrale et sur la falaise. Les budgets de l'Etat étant serrés, seule la cathédrale sera aménagée en décembre 2011. Mais ce projet est proposé en parallèle à la Communauté d'agglomération



Plateforme installée sur le rocher d'Aiguille - photo : O. Tessier ©

Monsieur et Madame pèlerin viennent poser la crémaillère. Affaire à suivre ... Les adhérents de la LPO Moselle n'y manqueront pas. Remerciements : Thierry Michel et Gérard Michel.

• **Marc Bardinal**  
administrateur LPO Moselle •  
moselle@lpo.fr

qui accepte de financer le projet pour l'automne 2011. La LPO a consacré trois jours à la conception du projet, à la recherche des artisans et grimpeurs, aux démarches administratives et au suivi de chantiers. La création de la plateforme, sa pose acrobatique et le travail de la LPO ont coûté 2 700 euros. Ce projet a été inauguré le 16 décembre 2011 en présence des élus dont Laurent Wauquiez, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, vice-président de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay, maire du Puy-en-Velay.

• **Franck Chastagnol**  
LPO Auvergne •  
franck.chastagnol@lpo.fr



Photo : C. Aussaguel ©

## Pose d'un nichoir à Verdun-sur-le-Doubs

Depuis plus de deux ans maintenant, un couple de faucons pèlerins a élu domicile au silo de Verdun-sur-le-Doubs (71). Aucune nidification n'a été constatée en 2009 et 2010, faute de site favorable. L'Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire (AOMSL) a décidé d'installer un nichoir durant l'hiver 2011. Début janvier, nous nous rendîmes à Besançon pour récupérer un nichoir généreusement offert par le Groupe pèlerin Jura (GPJ). Après modification de celui-ci, nous prenons contact avec le spécialiste français en matière de faucon pèlerin, René-Jean Monneret. Le 25 janvier, le soleil est au rendez-vous, la femelle de pèlerin aussi. Nous rejoignons les membres du GPJ, composé de René-

Jean Monneret, Jacques Roblin et René Ruffinoni. Après concertation avec l'entreprise, le nichoir sera mis en place sur la plus haute tour du silo et orienté au sud. Croisons les doigts en espérant que le couple de pèlerins appréciera son nouveau gîte. Nos remerciements vont à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce projet, et un grand merci à Christian Bulle, Oliver Berthier et son ami Alain Briet, René-Jean Monneret et l'équipe du GPJ.



Nichoir installé sur le silo - photo : B. Grand ©

· Alexis Révillon  
AOMSL ·  
aomsl.ornithologie@wanadoo.fr

## Les pèlerins sur sites artificiels

### Trois jeunes faucons à l'envol sur le Dunkerquois

Rappelez-vous ! La LPO Audomarois a fait installer une plateforme nichoir dans l'enceinte de l'usine d'aluminium à Dunkerque à l'automne 2008, voulant donner un coup de pouce à l'espèce et sensibiliser les salariés aux enjeux de la biodiversité. En 2010, un couple s'établit et pond trois œufs qui, hélas !, n'éclorent pas. Le projet présenté sous forme de poster au colloque d'Albi en novembre 2010 a reçu les encouragements et conseils des spécialistes de l'espèce, ce qui nous a permis d'améliorer l'installation, en particulier l'épaisseur du gravier pour une meilleure stabilité des œufs. Ce printemps, le couple revient et nous assistons en direct aux salutations, aux offrandes du mâle à la femelle, au grattage de la cuvette en mars. Les images de très bonne qualité transmises à Didier Vangeluwe permettent d'identifier la femelle comme un oiseau néerlandais bagué en mai 2006 à Le Mortel (Pays-Bas), par Peter Van Geneijgen. La femelle présenta alors un abdomen gonflé et quatre œufs furent déposés de nuit à deux jours d'intervalle les 19, 21, 23 et 25 mars. Elle couva toutes les nuits tandis que le mâle la relayait en moyenne

trois heures par jour et nous donnait quelques inquiétudes, car il avait du mal à couvrir les quatre œufs, malgré ses ailes abaissées. La nidification est un franc succès cette année : trois poussins sont nés les 27 et 28 avril. Dès leur naissance, la femelle dépeça les proies apportées par le mâle et nourrit les poussins, lesquels grandirent à une vitesse étonnante. Lorsqu'ils se dressèrent sur leurs pattes, ils crépèrent copieusement l'intérieur du nichoir et même la webcam interne ! Puis, les plumes de vol commencèrent à poindre à travers le duvet qu'ils perdirent vers le trentième jour. Ensuite, tout alla très vite et les jeunes faucons s'essayèrent à gonfler leurs ailes sur la plateforme, puis prirent leur envol entre le 6 et le 8 juin, c'est-à-dire dès le quarantième jour. Nous croisons les doigts pour que le couple vienne à nouveau s'y établir en



Jeune faucon pèlerin - photo : RioTinto Alcan ©

2012 ! Retrouvez les images sur le blog qui a été créé : <http://faucon-pelerin-ad.over-blog.fr/>.

· Serge Rissier ·  
LPO Audomarois ·  
serge.rissier@riotinto.com ·

## Pèlerinages dans la ville rose !

Depuis 2006, le groupe ornithologique de Nature Midi-Pyrénées mène un suivi du faucon pèlerin sur la ville de Toulouse. Si le cantonnement de deux individus ne semble aujourd'hui plus faire de doute, la reproduction, elle, tarde à venir ! (Nous avons pourtant bien la brique rose, les édifices religieux, les ornithos à l'affût... Mais Albi semble définitivement avoir la préférence des pèlerins !!!) Une veille est maintenue toute la saison, y compris en hiver, car la ville est un site de passage et d'hivernage désormais régulier. Jusqu'à six individus différents

(en comptant ceux cantonnés) ont pu être notés en même temps sur l'agglomération. En novembre 2011, lors d'un contrôle des divers sites régulièrement utilisés comme reposoirs par les faucons pèlerins, Christophe Pasquier, observateur assidu du groupe et « photographe attiré » des faucons toulousains, fait une étonnante observation : un des oiseaux est bagué ! Photo à l'appui, l'info remonte rapidement afin d'en savoir plus cet individu. Sur le fond bleu de la bague, un V6 blanc se distingue nettement. Il s'agit maintenant de lancer les recherches ! Avec l'aide de Jean-Marc Cugnasse ainsi que le soutien de Fabienne David et de Christophe Maurel, nous partons faire le tour de l'Europe par mail ! Une première tentative chez nos amis anglais. Un petit passage par la Belgique (histoire de saluer Didier Vangeluwe) puis la Pologne. L'information

circule vite, le réseau des « pèlerinologues » fonctionne à plein régime, c'est un plaisir ! Notre mail d'appel repart vers d'autres horizons pour nous mener finalement en Espagne ! La femelle pèlerin (nous avons

voyageur aussi libre), est toujours bien présente sur les mêmes secteurs. La veille se poursuit ! Nous espérons et attendons, non sans une certaine impatience, que les individus présents à Toulouse

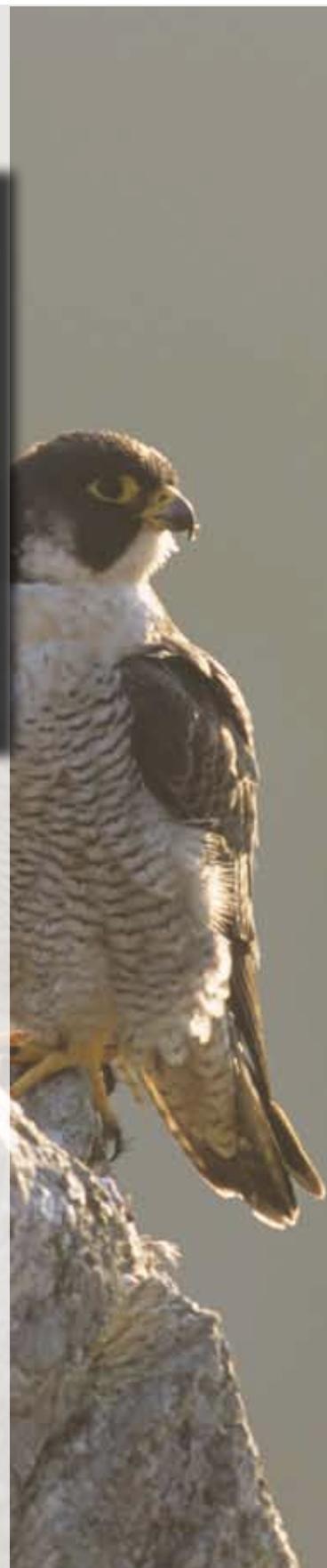


Faucon pèlerin bagué à Toulouse - photo : C. Pasquier ©

maintenant confirmation de son sexe) a été baguée à Dima au Pays basque espagnol il y a plus de neuf ans (le 28 avril 2002) ! Notre homologue Iñigo Zuberogoitia nous relate donc les origines de l'oiseau, très heureux d'apprendre son contrôle à quelques 344 kilomètres de son lieu de naissance. Si la distance reste classique pour l'espèce, il n'en demeure pas moins intéressant d'avoir ces précisions quant à sa dispersion. Il semble également bien s'agir d'un *F.p.peregrinus*. L'analyse plus fine de photos *a posteriori* tend à montrer que l'oiseau pourrait bien être présent depuis plusieurs mois avant novembre et la suspicion planait sur sa présence déjà l'année précédente. En janvier 2012, cette femelle pèlerin (à qui nous ne donnons pas de surnom, de peur de l'enfermer dans des notions trop « humaines » pour un

témoignent enfin de quelque signe d'intérêt les uns envers les autres... D'ici là, peut-être que d'autres individus venus du sud ou d'ailleurs gagneront aussi la ville rose, ignorant sans doute qu'au sol, quelques bipèdes zélés s'affairent à les observer, les suivre et les protéger pour qu'encore longtemps dure le plaisir de les voir traverser nos paysages... Remerciements à Christophe P. pour sa contribution au suivi de l'espèce et à ses clichés et merci à Jean-Marc C., Christophe M. et Fabienne D. toujours présents pour un coup de main !

• Jean Ramière •  
Groupe ornithologique de Nature •  
Midi-Pyrénées •  
ramierejean@yahoo.fr  
[www.naturemp.org](http://www.naturemp.org)



# Le faucon pèlerin en milieu naturel

## Le faucon pèlerin à nouveau nicheur dans la Loire

Voilà 35 ans que le faucon pèlerin n'avait plus niché dans la Loire. Il est pourtant bien présent dans les départements voisins. Une quinzaine de couples se reproduit notamment en Haute-Loire. Dans le Rhône, il s'est installé en zones urbaines. Un couple occupe une torchère à Feyzin. Un autre couple se reproduit dans la banlieue lyonnaise. A noter que ces deux couples sont installés dans nos nichoirs et ont mené 14 jeunes à l'envol.

Ainsi encerclée, la Loire devait bien finir par accueillir ce magnifique rapace capable de fondre sur sa proie à plus de 350 km/h. Plusieurs individus sont observés sur différents sites, notamment à Saint-Chamond où encore cette année, un jeune mâle (entre autres) a été régulièrement observé en mars sur la grande cheminée industrielle de 100 mètres de haut. Un nichoir installé en 2007 par la LPO y attend le couple qui finira bien par venir s'y installer. Et voilà qu'à la mi-mars, Patrick Balluet découvre un couple de faucons pèlerins en pleine parade sur une falaise du Parc

du Pilat ! Les jours suivants, les visites sur le site se succèdent. Avec l'accord de la FFME (Fédération française de la montagne et de l'escalade), nous avons installé des panneaux demandant aux grimpeurs de ne pas utiliser les voies pendant la nidification. Le site est désormais surveillé par des bénévoles avec l'aide de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage). La recherche de l'aire se poursuit jusqu'à ce qu'enfin, le 24 avril, la persévérance soit récompensée. Nous découvrons la femelle sur ses œufs. Ce qui n'était pas chose facile. Aplatie dans son aire, elle n'est pas visible aux jumelles et seule une lunette permet son observation. A partir de ce jour, le suivi va pouvoir être plus précis. Comme c'est souvent le cas, le site est aussi occupé par des grands corbeaux. Un nid où trois jeunes vont grandir est repéré dans le secteur. Sur ce site, la cohabitation entre les deux espèces n'a pas posé de problèmes, même si le rapace a dû, de temps à autre, montrer sa supériorité. Le 7 mai, à l'assemblée générale de la

LPO Loire, l'évènement tant attendu peut être annoncé : l'éclosion de faucons pèlerins a été observée dans notre département pour la première fois depuis 1976. Trois poussins vont grandir sur ce site grandiose. Le 3 juin, les jeunes quittent le nid. Encore maladroits, leurs tentatives de décollage se soldent quelquefois par des chutes parfois comiques. Mais il ne leur faut que quelques jours pour s'adonner à des jeux en vol en attendant le ravitaillement des parents. En jouant avec des feuilles, des papillons ou entre eux, ils s'entraînent à la chasse. Il est permis d'espérer que cette première nichée donne le départ d'une nouvelle population de faucons pèlerins dans la Loire. En attendant, à nous de protéger ce couple dont la reproduction aurait probablement échoué sans la neutralisation temporaire des voies d'escalade. La suite très bientôt !

· Jean-Pascal Faverjon et Alain Mercieca ·  
LPO Loire ·  
loire@lpo.fr



Jeunes faucons pèlerins - photo : P- Pradier ©

## Introduction

Le faucon pèlerin est une espèce cosmopolite, présente sur tous les continents de notre planète sauf en Antarctique et sur quelques îles (Islande, Nouvelle-Zélande, etc). La population mondiale est inférieure à 100 000 oiseaux (Ferguson-Lees j. & Christie D.A., 2001). C'est aussi une espèce polytypique, puisque de 18 à 28 sous-espèces ont été décrites à ce jour. En France, c'est la forme nominale *Falco peregrinus peregrinus* que l'on rencontre, sauf en Corse et sur certains points du littoral provençal, où la sous-espèce *brookei* se mêle à la forme nominale. En hiver, on peut rencontrer, notamment dans l'est de la France, sur la côte atlantique et même en Camargue, la sous-espèce *calidus* plus nordique (venant des toundras du nord-est de la Scandinavie et de Sibérie). Cette sous-espèce est migratrice et vient grossir les populations françaises présentes toute l'année sur le territoire. La population française est estimée à environ 1 600 couples en 2010 (Tariel Y. - LPO Mission Rapaces, *comm. pers.*). Concernant la physiologie, ce rapace diurne se distingue des autres faucons communément observés en France par son impression de robustesse, sa corpulence plus imposante, sa queue courte, ses larges épaules et sa moustache bien marquée. Il existe un fort dimorphisme sexuel chez cette espèce. « *La femelle, un peu plus grosse qu'un gros pigeon mondain* », explique Monneret (2006) mesure jusqu'à 115 centimètres d'envergure pour une taille de 50 centimètres et un poids de 800 à 1 200



Jeune faucon pèlerin s'exerçant au vol - photo : A- Rolland ©

grammes. Le mâle, un tiers plus petit (70 à 85 centimètres d'envergure, pesant entre 500 et 680 grammes) est appelé "tiercelet", terme étendu de manière quelque peu abusive à l'ensemble des mâles de rapaces (Monneret, 2006). En vol, le pèlerin possède des ailes larges à la base, assez pointues et "cassées" vers l'arrière au niveau du poignet. L'adulte est gris ardoisé avec un dessus plus ou moins foncé selon la sous-espèce. Le dessous est blanchâtre, barré horizontalement de fins liserés noirs hormis la gorge totalement blanche (Certenet et Strenna, 2000). La queue est barrée plus grossièrement de noir sur un fond gris clair. Les jeunes diffèrent de leurs parents par la coloration du dessus du corps et de la tête marron plus ou moins clair, et le dessous du corps strié verticalement sur un fond crème. Le faucon pèlerin est essentiellement

ornithophage. Il repère ses proies et déclenche ses attaques depuis un perchoir élevé ou à partir d'un vol plané à haute altitude. Ces piqués sont vertigineux, et en font l'oiseau le plus rapide du monde. Il frôle les 400 km/h (vitesse théorique) avec des angles très verticaux et des piqués prolongés, ce qu'il ne fait pas dans "son milieu naturel", sauf lorsqu'il effectue ces vols en période de parade nuptiale. La capture de la proie peut se faire directement par projection des serres, si la vitesse de la proie est proche de celle du rapace, ou par buffetage, c'est-à-dire par percussion violente des serres sur la proie à grande vitesse, la capture se faisant dans un piqué secondaire (Monneret, 2006).

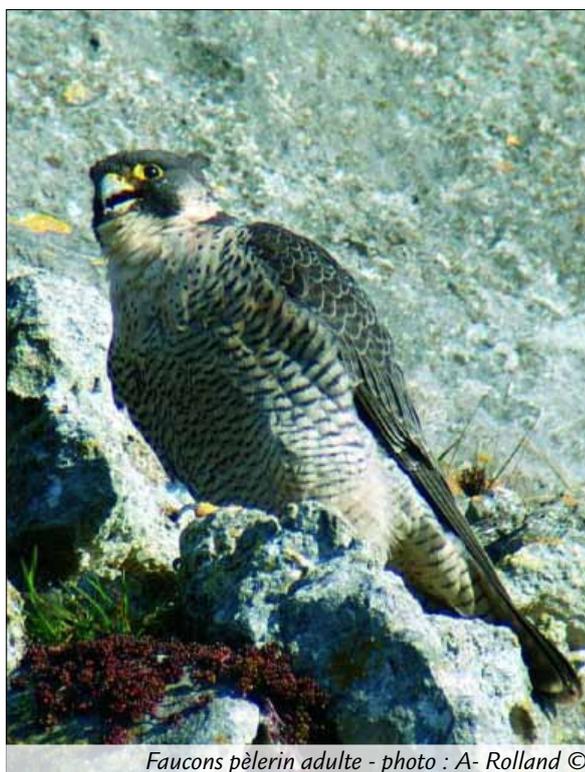
## Statut historique

Dans l'hexagone, l'espèce est avant tout rupestre et plus particulièrement inféodée aux



falaises. En 1936, Mayaud la disait nicheuse dans la moitié nord de la France, sur les falaises des régions accidentées, sur le littoral marin, ou même dans les bois (population arboricole de Sologne disparue au début du XX<sup>e</sup> siècle ?). Dans les années 1940, la population française devait être proche de 1 000 couples (Dubois et al., 2008). À partir des années 1960, la population française, au même titre que la population mondiale, décline sous l'effet des pesticides organochlorés, notamment le DDT (dichloro-diphényltrichloroéthane). Ces derniers seront la cause de mortalités directes chez les adultes par accumulation et concentration dans les graisses et dans certains organes vitaux, mais outre ces cas d'intoxications directes, c'est surtout l'impact de ces produits sur les pontes qui sera responsable de cette chute des populations à l'échelle du globe. Au niveau français, les suivis à grande échelle commencent à s'organiser dès 1965 (Arc Jurassien). En 1968, 122 couples sont recensés, puis 150 couples en 1975 (Terrasse J.-F. LPO Mission Rapaces). En 1989, on comptait 467 couples et, en 2003, entre 1 111 et 1 674 couples (LPO Mission Rapaces). En 2009, 1 163 des 1 441 sites connus ont été contrôlés, ce qui a permis de suivre 733 couples (60 % de la population nicheuse), dont 466 couples reproducteurs qui ont donné 896 jeunes à l'envol (LPO Mission Rapaces). Historiquement, en Bourgogne, c'est principalement en Côte-d'Or que l'on rencontre l'espèce (neuf sites dans les années 1950, Strenna, 2000). Pourtant, la première reproduction connue eut lieu dans l'Yonne, à Arcy-sur-Cure, où une ponte de trois œufs fut découverte par G. Guichard, en 1939 (fide P. De Brichambaut). Un suivi est instauré depuis 1950 et, à partir de 1959, tous les sites bourguignons, principalement côte-d'oriens, sont contrôlés chaque année en période de reproduction. Dès 1972, le nombre de jeunes à l'envol est également noté lors de ces suivis. À la fin des années 1970, la Bourgogne ne comptait plus qu'un seul couple (1979 à 1984), puis les effectifs remontèrent grâce à l'interdiction

des pesticides en cause, au suivi, à la surveillance des aires de nidification, et à la mise en place préventive d'arrêtés préfectoraux de protection de biotope. Le premier arrêté préfectoral remonte à 1986. Aujourd'hui, la population bourguignonne poursuit son développement avec un nombre de couples et de jeunes à l'envol dépassant ceux de l'après-guerre. En 2003, 38 couples sont dénombrés. En 2009, seulement 20 couples produisent des jeunes, alors que 39 couples sont contrôlés. Cette année-là, il y aura 44 jeunes à l'envol. Dans l'Yonne, la



Faucons pèlerin adulte - photo : A- Rolland ©

recolonisation se fait à partir du premier site connu, c'est-à-dire les falaises calcaires d'Arcy-sur-Cure. Les premières observations d'un couple ont eu lieu en 1989 et la première reproduction, depuis sa disparition, fut constatée en 1990 avec deux jeunes à l'envol.

### Genèse et objectif du suivi

À partir du moment où le faucon pèlerin a commencé à recoloniser le département, un suivi a été mis en place par des bénévoles du Groupe ornithologique de l'Yonne, en 1989. Celui-ci se poursuit toujours 22 ans après. Ce suivi consiste en une surveillance annuelle des aires de nidification, un contrôle de la présence de couples sur les aires connues, le

dénombrement de jeunes à l'envol, et la découverte de nouveaux sites colonisés. L'objectif du suivi est multiple à l'échelle du département. Tout d'abord, il s'inscrit dans une logique d'amélioration des connaissances sur la localisation des sites de reproduction et le dénombrement des effectifs (adultes reproducteurs et jeunes à l'envol). Il a pour simple ambition de mieux connaître et de mieux protéger ce rapace emblématique sur les secteurs où d'autres usages des falaises s'exercent, pouvant provoquer un dérangement irrémédiable pour les couples en période de reproduction (exploitation de carrière ou pratique de l'escalade).

### Résultats de 21 ans de suivi

La Figure 1 page suivante présente par site et par année le bilan de plus de 20 années de suivi. En 1995, un deuxième site fut découvert dans la vallée de l'Armançon, cette fois dans une carrière non exploitée. Puis, ce fut au tour des rochers du Saussois d'être colonisés en 1998 et de nouveaux sites ont été découverts en 1999 (un) et 2000 (quatre, dont un site dans la Nièvre, à la limite du département de l'Yonne, découvert par J.-F. Terrasse et, depuis, suivi par la LPO Yonne). En 2006, un nichoir a été posé sur la cathédrale Saint-Etienne à Auxerre et a été aussitôt fréquenté par une femelle immature mais, pour l'instant, il n'a servi que de lardoir. En 2007, un nouveau site est découvert, puis deux autres en 2010 (dont un dans la Nièvre, suivi par la LPO Yonne également). C'est aujourd'hui pas moins de 11 sites que les bénévoles de la LPO Yonne visitent chaque année. En 2010, il y avait neuf couples reproducteurs qui ont donné 21 jeunes à l'envol. La productivité sur l'ensemble de la période est de 1,89 jeune par couple reproducteur présent sur site, et le succès reproducteur par couple produisant des jeunes est de 2,56 jeunes. Même si ces moyennes sont tout à fait acceptables par rapport à la moyenne française (1,22 et 1,92 sur l'année 2009), et que la Figure 2 (page 8) nous montre bien la croissance

Figure 1 : Bilan du suivi par site et par année.

Légende : cple : couple sans jeune à l'envol ; J : jeune à l'envol ; RAS : pas de couple ni de jeune ou non prospecté ; case vide : site pas encore connu.

Années/ Sites	89-1	89-2	89-3	89-4	89-5	58-1	89-6	89-7	89-8	89-9	58-2
1989	1 cple										
1990	2 J										
1991	4 J										
1992	3 J										
1993	3 J										
1994	3 J										
1995	3 J	1 cple									
1996	3 J	3 J									
1997	1 J	2 J	1 Ind								
1998	2 J	1 cple	4 J								
1999	2 J	2 J	3 J	1 Ind							
2000	1 cple	3ou4 J	1 J	RAS	2 Ind	1 J	1 Ind	2 Ind			
2001	2 J	3 J	1 cple	1 Ind	1cple	RAS	1 Ind	RAS			
2002	1 cple	3J	3 J	3 J	1 Ind	RAS	RAS	RAS			
2003	1 J	3 J	1 cple	3 J	4 J	3 J	1 Ind	RAS			
2004	3 J	4 J	3 J	2 J	3 J	3 J	RAS	RAS			
2005	1 J	1 J	3 J	4 J	1 cple	RAS	RAS	RAS			
2006	2 J	2 J	3 J	1 J	1 cple	2 J	RAS	RAS			
2007	1 cple	1 cple	3 J	2 J	1 cple	1 J	RAS	1cple	1 J		
2008	1 J	1 cple	2 J	1 cple	1 cple	4 J	RAS	3 J	1 cple		
2009	1 cple	1cple	1 J	1 ind	1 Ind	2 J	RAS	1cple	1 cple		
2010	3 J	3 J	2 J	2 J	RAS	2 J	RAS	1cple	4 J	3 J	2 J

de la population icaunaise de faucon pèlerin depuis le début du suivi, il est intéressant de souligner les variations importantes du nombre de jeunes à l'envol, surtout depuis les années 2000. Certaines années sont catastrophiques comme 2009 où seulement trois jeunes furent observés à l'envol sur l'ensemble des sites connus à cette époque. À l'opposé, certaines années sont très bonnes comme 2004 ou 2010. Divers facteurs peuvent être la cause de ces disparités annuelles.

### Des menaces à la protection

La fréquentation des falaises par l'homme et la pratique de sport de nature tel que l'escalade sportive sont une des menaces pour la reproduction. C'est notamment le cas sur trois sites où la pratique de la varappe est intense

et exerce une pression sur les couples reproducteurs qui doivent posséder une certaine tolérance pour mener à bien leur reproduction. Différents outils sont utilisés pour la protection des aires de reproduction : arrêté municipal, charte de bonne conduite entre les différents utilisateurs de la falaise, qui sera peut-être remplacé par un futur Arrêté préfectoral de protection de biotopes (APPB), ou encore comité de gestion de réserve naturelle. Ces mesures permettent chaque année de mettre en place une signalétique, tandis que le boulonnage des premiers points d'attache utilisés pour les voies d'escalade est effectué, interdisant ainsi l'accès aux zones sensibles. Des bénévoles participent aussi à la protection, en surveillant les aires et en sensibilisant les utilisateurs

des falaises. D'autres acteurs, comme l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), le Conservatoire des espaces naturels de Bourgogne (CENB) et la Fédération française de montagne et d'escalade (FFME) sont parties prenantes dans cette action de protection. Une autre menace, d'origine naturelle, pèse aujourd'hui sur l'espèce : le retour du grand-duc d'Europe. Disparu du département dans les années 1930, sa reconquête s'effectue par le sud du département et, en 1999, un couple se reproduit dans la vallée de l'Armançon. En 2007, une convention entre l'ONCFS et la LPO Yonne est signée ; elle a pour objectif d'avoir une meilleure connaissance sur cette nouvelle population. Dès le début des années



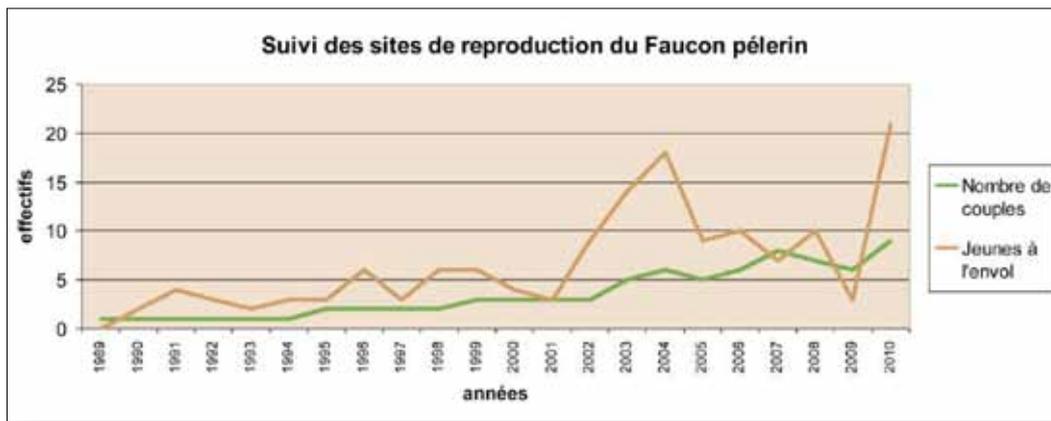


Figure 2 : Evolution du nombre de couples et de jeunes à l'envol (période 1989-2010).

2000, on constate sur certains sites habituellement productifs, qu'un couple ne s'installe plus sur son aire, ou un début de reproduction, mais avec des jeunes disparaissant en cours d'élevage. C'est à partir de 2007, et le début des prospections spécifiques, que l'on a découvert les premiers couples de grand-duc d'Europe sur ces sites. Ceci explique en partie les comportements des faucons, l'abandon de site et la disparition de jeunes.

### Perspectives pour l'espèce dans notre département

Depuis 2007, le nombre de nouvelles installations est en hausse, avec six nouveaux sites, dont deux en 2011. Cependant, le nombre de falaises et de carrières favorables à l'espèce est limité dans notre département et les nouveaux sites colonisés paraissent de moins bonne qualité (carrière en exploitation, aires peu protégées de la prédation naturelle). Désormais, à défaut de sites disponibles, la progression numérique et géographique du faucon pèlerin passe par la colonisation de sites artificiels (pylônes haute tension, cathédrales, silos). Dès 2003, un programme en faveur de ce type de nidification est initié par la

LPO Mission Rapaces. Il a pour but de relier les populations de l'ouest et de l'est de notre pays. Aujourd'hui, la moitié du chemin est accompli, puisque la vallée de la Seine et l'Île-de-France sont colonisées depuis peu. Les prochaines années consisteront, à partir de l'Yonne, à rejoindre l'Île-de-France par le sud, en favorisant l'installation de nouveaux couples par la pose de nichoirs le long de la vallée de l'Yonne, puis de la Seine. Le point de départ partira de la cathédrale d'Auxerre, où une femelle immature a pris possession du nichoir installé en 2006. En outre, la surveillance et la sensibilisation sur les sites où les sports de loisirs sont en plein développement doivent impérativement être maintenues. Enfin, il est nécessaire de poursuivre le suivi du retour du grand-duc d'Europe (dix sites en 2011), qui sera le principal facteur limitant (prédation, concurrence pour les sites de reproduction) à l'expansion du faucon pèlerin dans les années à venir.

### Conclusion

Ce suivi s'inscrit tout d'abord dans une action de bénévolat ; que tous ceux qui ont participé à cette action en soient remerciés. Il a permis de suivre sur une

période assez longue l'évolution de la petite population de faucon pèlerin dans l'Yonne, ce qui, nous l'espérons, perdurera encore de longues années. Les actions de protection sur les sites sensibles devront être poursuivies elles aussi, et être définies dans un cadre plus réglementaire et de manière concertée. Il faudra attendre quelques années, et l'installation complète du grand-duc d'Europe, pour connaître son impact sur la reproduction du faucon pèlerin, ce qui, de toute façon, sera un facteur naturel limitant. Les interférences entre les deux espèces ont commencé depuis quelques années déjà, ce qui entraîne une baisse de la productivité de l'ensemble des couples. L'avenir du faucon pèlerin sera sans doute dépendant de sa capacité à s'adapter aux sites artificiels, et peut-être un jour à redevenir arboricole, ce qu'il a été par le passé.

• Alain Rolland et Maxime Jouve •  
LPO Yonne •  
yonne@lpo.fr

Article tiré du *Moyen-duc* 20 : 3-8 – 2011 •  
revue ornithologique de la LPO Yonne •

### Capture d'un crabe à bec rouge

Causse Larzac ouest : 10 juillet 2010. Entre deux visites, en voiture, d'aiglons royaux au nid. A la sortie d'une courbe à gauche, un beau rapace à dos brun « maillé » est posé sur le côté droit de la route. Il vient de capturer un corvidé. Je stoppe à vingt mètres. Il tourne la tête

vers moi. C'est une femelle juvénile de faucon pèlerin. Elle se met à déplumer la tête du corvidé, me faisant voir un crabe à bec rouge adulte. Lentement, en première vitesse, j'avance vers elle. Elle s'envole avec la proie dans les serres, longe la route sur une trentaine de

mètres et se pose au sol, sous les chênes blancs dans le talus, côté gauche de la route. Là, elle déplume la proie en sécurité...

• Jean-Pierre Ceret •  
LPO Hérault •  
herault@lpo.fr

## Partenariat SHNPM/RTE

Au sud de Montbéliard, le Réseau de transport d'électricité (RTE) se modernise. Ce projet est le résultat d'une large concertation, notamment entre les experts du RTE et la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard (SHNPM). L'enjeu : maintenir la diversité écologique et le paysage tout en garantissant l'alimentation électrique de la région. La SHNPM a été mandatée par RTE en 2008/2009 pour réaliser des études environnementales spécifiques, notamment sur les oiseaux.

Une grande variété d'espèces, dont le faucon pèlerin, trouve refuge au sud de Montbéliard. Cette zone est également chaque année survolée par plus de 200 000 oiseaux migrateurs. Pour les protéger et préserver ce couloir aérien, la moitié des 4,5 kilomètres de lignes électriques construites ont été mises en souterrain. Les faucons pèlerins étant régulièrement dérangés par des activités humaines comme l'escalade, l'installation de plateformes artificielles au sommet des pylônes haute tension et très haute tension est

à l'étude. Celles-ci serviront de lieux de nidification de substitution pour cette espèce protégée. Puis, à l'avenir, d'autres espèces d'oiseaux pourront aussi bénéficier de ces « nouveaux logis ».

**LPO Mission Rapaces**  
**Interview de G. Contejean**  
**résumée par Claire Poirson**  
**Détails ici <http://www.audeladeslignes.com/pays-montbeliard-modernisation-electrique-diversite-ecologique-9124>**

## Mésaventure d'un faucon pèlerin à Belfort

18 novembre 2011, vers 12 h, Aimé Bensch voit le piqué final d'une attaque d'un faucon pèlerin, sur un pigeon de ville, au nord de la ville de Belfort. Malgré les arbres de la cour de récréation de l'école primaire, le faucon est arrivé d'un seul coup sur sa proie. Mon collègue n'a pas vu d'où venait l'attaque. Le pigeon est plaqué sur le bitume du sol. Mais à ce moment, deux chats domestiques se trouvent à proximité (un individu noir et un autre blanc et jaune). Ils sautent sur le faucon pèlerin ! De son appartement du rez-de-chaussée, mon ami et collègue n'a pu voir la suite. A 13 h 45, il m'appelle pour m'expliquer ce qu'il a vu. J'ai du mal à le croire. J'arrive sur place. Nous voyons les deux chats dans la cour. En nous voyant, ils prennent la poudre d'escampette. Un peu partout, nous trouvons du duvet et des

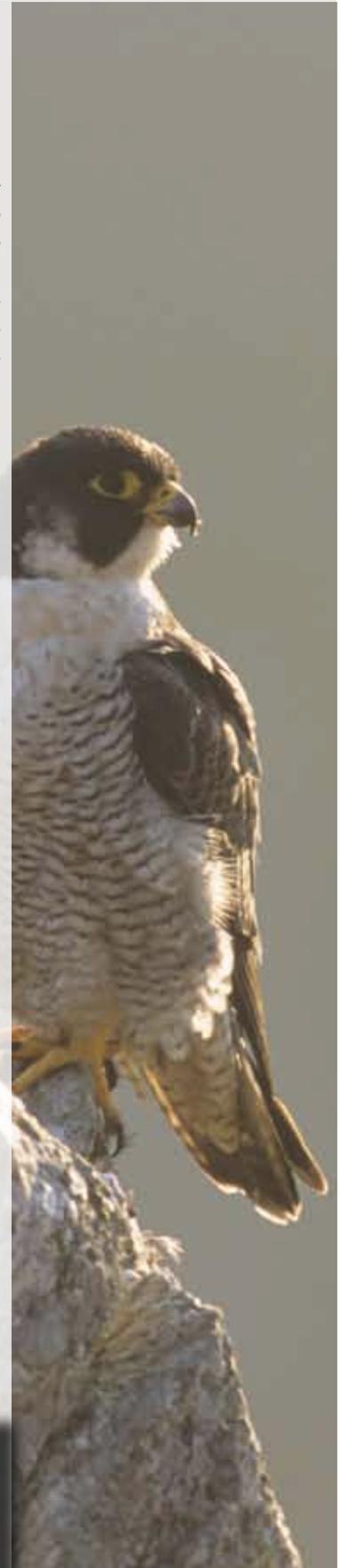
plumes de pigeon dispersés. L'oiseau est prostré au sol. L'aile gauche pendante et, des blessures sur le côté gauche de la tête, il a l'air mal en point. Il ne bouge pas. Une heure plus tard, il meurt. Malgré une recherche intensive, pas de traces du faucon pèlerin, il a dû avoir la peur de sa vie... Nous ne trouvons aucune plume du rapace. Je craignais des coups de griffes sur son dos. 25 novembre 2011, vers 11 h, Aimé Bensch voit à nouveau le faucon. D'après la description du plumage, il s'agit d'un juvénile. L'attaque du rapace sur un pigeon de ville s'est produite sous une fenêtre de l'appartement d'Aimé Bensch. Il est au sol avec sa proie dans les serres. Dans les graviers, il plume sa proie. Il s'envole difficilement avec celle-ci vers le square voisin. Il se poste à l'affût, au sommet d'un grand

sapin du quartier. 2 décembre 2011, vers 10 h, Aimé Bensch voit le jeune faucon au sol. Il est posé dans une allée, entre deux immeubles proches. Il a à nouveau un pigeon de ville dans les serres. D'un gros buisson voisin, trois chats ont jailli pour lui sauter dessus ! Les deux connus, et un autre inconnu (jaune pâle). Le rapace fait plusieurs roulés-boulés. D'après Aimé Bensch, il y a laissé des plumes. Il s'est envolé. Mais, dans quel état ? Les trois félins ont emmené le pigeon de ville. Par la suite, le faucon pèlerin n'a pas été revu. Il peut s'agir d'un jeune né d'un couple vosgien. C'est tout proche. Espérons que nous allons le revoir.

• **Jean-Michel Gatefait** •  
**LPO Franche-Comté** •  
**[franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)**



Le dépeçage - photo : J.-P. Leau ©



Bulletin de liaison  
du réseau faucon pèlerin

# Scandale



## Un pèlerin plombé par un braconnier

En novembre 2011, un jeune faucon pèlerin a été victime d'un tir illégal sur la commune de Marseille. Cet emblématique grand faucon, aux effectifs encore fragiles, fait l'objet de nombreuses surveillances et de mesures de conservation au niveau national. Les efforts de deux vétérinaires bénévoles et d'une équipe de soigneurs n'auront pas suffi à sauver l'oiseau criblé de plombs. Cet oiseau rejoint la triste liste d'oiseaux protégés victimes de tirs depuis

l'ouverture de la saison de chasse en septembre dernier.

Lire le Communiqué de presse : <http://paca.lpo.fr/component/content/article/132-communicues-de-presse/978-18112011-des-especies-protégees-toujours-victimes-de-tirs-en-paca>

· La LPO PACA ·  
[paca@lpo.fr](mailto:paca@lpo.fr)



Dessin : C. Debray ©.

# A propos de faucon...



## ... sacre

### La France de nouveau balisée !

Dans le cadre d'un second programme européen de conservation du faucon sacre dans le bassin des Carpates (LIFE NAT/HU/000384 - [www.sakerlife.mme.hu](http://www.sakerlife.mme.hu)), quelques juvéniles de faucon sacre ont de nouveau été équipés ce printemps avec des balises Argos dotées d'un système intégré de localisation GPS et de batteries solaires (poids total 22 grammes). L'objectif principal de cette partie du programme est de compléter les connaissances sur le comportement migratoire et/ou de nomadisme postnatal des juvéniles au cours de leurs premières années de vie. Il s'agit aussi de mieux évaluer l'impact des facteurs de mortalité, et notamment celui des éoliennes, dans une perspective de protection et de conservation de l'espèce. Car, sous l'effet des facteurs anthropiques, l'effectif des populations de faucon sacre s'est effondré au cours du XX<sup>e</sup> siècle en Eurasie. Et dans cette population fragmentée de quelques milliers de couples, le noyau du bassin

des Carpates fait l'objet avec succès de mesures de protection et de conservation, réellement effectives depuis le milieu des années 70. On se souvient qu'à l'automne 2009, une première femelle juvénile originaire de Hongrie, Piros, avait brièvement survolé le littoral méditerranéen français sans faire de halte (Reeber, 2010), nous gratifiant au passage de la seconde preuve indéniable de l'arrivée naturelle d'un faucon sacre originaire du bassin des Carpates sur notre territoire (pour mémoire, la première preuve date de 1989, avec un individu bagué en Slovaquie et victime d'une collision aérienne près de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Et voilà que, heureuse surprise, deux années plus tard, nous arrive une seconde femelle juvénile baptisée par l'équipe slovaque (Lucia Deutchova) d'un nom aux sonorités slaves et princières, Eonka, qui apporte la troisième preuve d'une arrivée naturelle. Eonka est née mi-



Eonka, la jolie slovaque posant au soleil levant sur un pylône électrique THT le 11 novembre 2011 près de Larrazet (Tarn-et-Garonne).

Photo : T. Guillosson ©.

mai dans un nichoir perché au milieu d'un pylône électrique à très haute tension (THT) au nord de Bratislava (Slovaquie), et début juin, peu avant l'envol, elle a été équipée d'une balise en même temps que sa sœur Sepsana (pour tout savoir sur les trajets de ces juvéniles, rendez-vous sur le site du programme <http://sakerlife2.mme.hu/en/content/birds-satellite-tags>). Des quatre juvéniles slovaques ayant eu le privilège de recevoir ce printemps une balise, Eonka est la première à débiter son nomadisme le 9 juillet à l'âge de deux mois. D'emblée, elle choisit la direction nord vers la Pologne. Après un

bref retour en Slovaquie, elle traverse ensuite l'Autriche assez rapidement en prenant soin d'éviter l'arc alpin. Parvenue en Allemagne, elle installe son premier « campement » temporaire estival pendant

suit le cours du Rhône et atteint la Méditerranée le 19 septembre près d'Aigues-Mortes. Puis, après avoir bifurqué vers l'ouest et longé la côte méditerranéenne, elle rebondit sur la chaîne

ouverts aux caractéristiques similaires à celles de son lieu de naissance (une synthèse des observations fera l'objet d'un article ultérieur). A ce jour, nous n'avons pas d'information

Figure 1 : Du 12 septembre au 21 novembre 2011, trajet du nomadisme d'Eonka depuis la frontière franco-allemande jusqu'à la région Midi-Pyrénées (pour le trajet global se référer au site <http://sakerlife2.mme.hu/en/content/birds-satellite-tags>).



plusieurs semaines au nord et à l'ouest d'Erfurt, dans une plaine agricole traversée par des lignes THT. Elle y sera observée par une poignée d'ornithologues qui ont posté quelques photographies, sur le site <http://club300.de/> (vous pouvez les consulter en cliquant sur Gallery puis Gallery Germany puis Fotoarchiv. Il faut ensuite taper Würgfalke dans la fenêtre de recherche et cliquer ensuite sur Würgfalke). Début septembre, elle reprend son voyage, cette fois-ci vers le sud-ouest. C'est donc le 14 septembre à l'est du Luxembourg qu'elle franchit la frontière franco-allemande. Une fois en territoire français, elle met le cap plein sud,

des Pyrénées orientales le 20 septembre pour terminer ce voyage de plusieurs milliers de kilomètres dans la région Midi-Pyrénées, où elle stationnera sur plusieurs départements (Gers, Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne), pendant au moins neuf semaines, du 22 septembre au 21 novembre, jour du dernier signal GPS (Figure 1 ci-dessus). Grâce à une collaboration continue avec les équipes hongroise (Matyas Prommer) et slovaque (Lucia Deuschova), Eonka sera observée à quatre reprises pendant ce séjour par quatorze ornithologues, dont trois fois sur des pylônes THT. Comme en Allemagne, elle fréquentera des paysages agricoles

sur la cause de l'interruption du signal (simple panne, électrocution, prédation), et on peut espérer que l'oiseau soit encore vivant avec un émetteur non fonctionnel (cela s'est déjà vu au cours de ce programme). Dans le meilleur des cas, Eonka sera peut-être revue dans deux ou trois ans nichant quelque part dans le bassin des Carpates, ce qui ferait de cette histoire un vrai conte de princesse. En attendant, n'hésitons pas à jeter un coup de jumelles (et de longues-vues) sur les structures métalliques des pylônes THT, et non seulement en période de reproduction, puisque de plus en plus de



cas de nidification de faucons pèlerins sont notés sur pylônes THT (lire à ce sujet « Les notes du pèlerin » n°13/14 d'août 2009), mais aussi de septembre à mars. Ce geste peut en effet permettre de jolies observations de pèlerins en migration ou en hivernage, à l'instar de celles réalisées en recherchant Eonka ; et... c'est peut-être aussi l'une des meilleures tactiques pour espérer voir de nouveaux faucons sacres en France, en ayant conscience des difficultés d'identification et de la nécessité de documenter au maximum les observations (lieu, date,

description détaillée avec, si possible, des documents iconographiques, croquis et/ou photographies), car les risques de confusion sont réels, avec des immatures de faucon lanier ou de faucon pèlerin, sans oublier le problème récurrent des hybrides et des individus issus de la fauconnerie. Bibliographie : Reeber S., Duquet M. et le CHN, 2010, Ornithos 17-4 : 246-249. Remerciements : un grand merci à tous les preux ornithologues qui ont participé à cette quête parfois aride et plus particulièrement Amaury Calvet, Aymeric Le Calvez, Nathalie

Grenouilloux, Tristan Guillosson, Mathieu Orth, Frédéric Pouzergues, Sylvain Reyt, Antoine Rougeron, Karsten Schmale, Laurent Spanneut, Hugo Touzé et Julien Veque. Un merci tout particulier à Lucienne Weber de Nature-Midi-Pyrénées pour la cartographie.

• Michel Antoine Réglade ·  
michel.reglade@voila.fr  
Lucia Deutchova ·  
deutchova@dravce.sk  
et Matyas Prommer ·  
mprommer@yahoo.com

Saker Conservation LIFE Programme ·

## ... de Barbarie

### Suivi à long-terme d'une population insulaire de faucons de Barbarie

L'espace des territoires et les taux de reproduction d'une population insulaire (nord-ouest de Ténériffe, îles Canaries) de faucon de Barbarie ont été étudiés de 1993 à 2008. La population a augmenté constamment depuis le début, passant de deux couples en 1993 à 12 en 2008. La densité moyenne était de 5,48 couples/100 km<sup>2</sup>, et la distance moyenne au plus proche voisin était de 3 119 mètres. La régularité du modèle de la distribution spatiale des nids, observée la plupart des années, peut être maintenue à l'avenir, malgré les probables futures installations de

nouveaux couples dans les territoires encore vacants. Considérant les 79 tentatives de reproduction analysées, le nombre moyen de jeunes à l'envol était de 1,92 par couple territorial, de 2,0 (n = 76) par couple pondeur, et de 2,24 (n = 68) par couple ayant réussi. Aucune variation significative n'a été observée entre le nombre moyen annuel de jeunes à l'envol par couple pondeur, ni entre le nombre de jeunes à l'envol par couples en fonction de la densité dans un rayon de 5 kilomètres. Tous les oisillons (taille de nichées de 1 à 4) ont quitté

le nid au mois de mai. Afin d'éviter d'affecter le succès de reproduction, les activités sportives pratiquées dans les zones de reproduction doivent être correctement encadrées par les autorités compétentes.

• Siverio M et F. Rodríguez B. Rodríguez A ·  
« Long-term monitoring of an insular population of Barbary Falcon *Falco peregrinus pelegrinoides* » ·  
Ostrich (2011) 82:3, 225-230 ·  
Traduction du résumé : Claire Poirson ·  
Article complet disponible (en anglais) après de la LPO Mission Rapaces ·

## International



### Dispersion et succès de reproduction 2011 du faucon pèlerin en Bade-Wurtemberg (Allemagne)

La dispersion du faucon pèlerin dans le Bade-Wurtemberg ne montre aucun changement fondamental par rapport à l'année précédente. À l'exception des districts de Ravensburg et Biberach, tous les districts sont habités, bien qu'à des densités différentes. En Bade du nord, il y a eu quelques nouvelles implantations voire réinstallations, alors que depuis

des années, la tendance négative au sud-Wurtemberg (gouvernement du district de Tubingue) s'est également poursuivie durant l'année. Le nombre est resté globalement inchangé : 249 couples territoriaux ainsi que quelques oiseaux seuls non appariés ont pu être confirmés. Cependant, certaines régions sont des « taches blanches » sur la carte, où trop peu de visites ont

été réalisées pour évaluer pleinement le nombre d'oiseaux et le succès de reproduction. 148 des 249 couples territoriaux se sont reproduits avec succès. Les employés de l'AGW (groupe allemand d'études pour la protection du faucon pèlerin) ont pu se réjouir de voir les 360 jeunes volants (contre 392 l'année précédente). Pourtant, le succès de reproduction n'est meilleur

que l'année précédente que dans un petit nombre de districts, dans la municipalité de Mannheim ou dans le district de Ludwigsbourg. De façon préoccupante, le développement de la population a fléchi dans les anciens districts de Reutlingen et Sigmaringen. Certes, ces derniers, avec respectivement 18 et 12 couples ont encore un nombre de faucons pèlerins considérable, mais les succès moyens de reproduction, respectivement de 0,72 et 0,92 jeune à l'envol par couple, ont

été très mauvais. En outre, les taux de reproduction (1,62 et 1,37 jeune volant par couple ayant réussi sa reproduction) sont bien inférieurs à la moyenne nationale de 2,43 ! Cela signifie qu'il y a encore un bon nombre de couples présents mais que ces derniers ne parviennent pas, pour la plupart, à se reproduire ou échouent leur reproduction. Et pour les quelques couples qui ont réussi leur reproduction, ils ne mènent en moyenne qu'environ 1,5 jeune à l'envol. Le district d'Alb-Danube,

qui avait le meilleur taux de reproduction du pays, s'est un peu « affaibli » les deux dernières années ; en 2011, 13 jeunes oiseaux seulement se sont envolés.

• « *Verbreitung/ Bruterfolg* •  
*Arbeitsgemeinschaft  
Wanderfalkenschutz Baden-  
Württemberg im NABU :  
Jahresbericht 2011* » •  
*Traduction de l'Allemand :*  
*Claire et Patrick Poirson* •  
*Bulletin complet disponible (en  
allemand) auprès de la LPO  
Mission Rapaces* •

## Recolonisation du faucon pèlerin en Forêt-Noire et dans la plaine supérieure du Rhin (Allemagne)

Vers 1972, le faucon pèlerin avait pratiquement disparu de la Forêt-Noire, principalement en raison du syndrome des pesticides. Après l'interdiction du DDT et les mesures de protection intensives du groupe de travail pour la protection des faucons pèlerins (Arbeitsgemeinschaft Wanderfalkenschutz - AgW), les faucons pèlerins ont repeuplé la Forêt-Noire. Dans ce rapport, le repeuplement ainsi que la population actuelle de la Forêt-Noire et des terres de faible altitude adjacentes de la plaine du Rhin supérieur sont analysés grâce aux données de reproduction acquises depuis plus de 45 ans. Les hautes altitudes du sud de la Forêt-Noire ont été le noyau où les premières reproductions réussies ont été enregistrées, et une recolonisation intensive a été observée après le faible niveau de population des années 1970. Une saturation successive de la population nicheuse est survenue au milieu des années 1990. La recolonisation du centre et du nord de la Forêt-Noire est survenue un peu plus tard et la saturation de la population reproductrice y

a été atteinte après 2000. En revanche, l'expansion du faucon pèlerin dans les terres de faible altitude de la plaine du Rhin supérieur est toujours en cours. De 1966 à 2010, 2 312 jeunes faucons pèlerins issus de 965 reproductions réussies ont été enregistrés dans la Forêt-Noire (2,4 jeunes à l'envol par reproduction réussie). Plus de 50 % provenaient du sud de la forêt Noire, environ 32 % du nord et 17 % du centre de la Forêt-Noire. De plus, 139 jeunes faucons pèlerins issus de 57 reproductions réussies ont été comptés dans les terres de faible altitude de la plaine du Rhin supérieur. Pour l'ensemble de la Forêt-Noire, une valeur moyenne de 1,23 couple territoriaux reproducteurs pour 100 km<sup>2</sup> a été calculée. Une densité significativement faible de 0,27 couple pour 100 km<sup>2</sup> a été enregistrée dans les terres de faible altitude de la plaine du Rhin supérieur. Pour la recolonisation, la disponibilité des sites de nidification appropriés a été jugée d'une importance principale. La création de supports de nids artificiels et un approvisionnement énorme

de structures rocheuses d'origine anthropique ont été très importants pour une dynamique positive de la population, en particulier pendant la phase initiale de colonisation. La structure de la population des quatre régions analysées diffère significativement. En particulier, la distribution altitudinale des sites de nidification dans le sud de la Forêt-Noire fournit une explication plausible pour les résultats déviants de reproduction au cours de longues périodes de mauvaises conditions météorologiques pendant la saison de reproduction. Les principaux concurrents interspécifiques au sein de la zone étudiée sont le grand corbeau et le grand-duc d'Europe. Toutes ces espèces sont en compétition pour les sites de reproduction. En outre, les grands-ducs d'Europe sont des prédateurs de faucons pèlerins. Alors que les grands corbeaux et les faucons pèlerins peuvent coexister presque sans problème, une disparition du faucon pèlerin a récemment été remarquée en raison



de l'expansion récente du grand-duc d'Europe. L'étude et la documentation de la coexistence de ces deux espèces seront l'une des missions principales de l'AgW dans les prochaines années.

• « *Die Wiederbesiedlung des Schwarzwalds und des angrenzenden Oberrhein-Tieflands durch den Wanderfalken (Falco peregrinus): Bestandsentwicklung und Besiedlungsstruktur* »  
Rau F. et Lühl R.  
Naturschutz südl. Oberrhein 6 (2011): 7-30  
Traduction du résumé : Claire Poirson  
Article complet disponible (en allemand) auprès de la LPO Mission Rapaces

## Plan d'action pour le faucon pèlerin en Suède

Le plan d'action en faveur du faucon pèlerin en Suède informe sur sa distribution dans le temps, le déclin de sa population, l'écologie de sa reproduction et les propositions qui favorisent le rétablissement d'une population viable. Autrefois, les faucons pèlerins se rencontraient dans toute la Suède sauf dans les régions montagneuses du nord occupées par le faucon gerfaut. La population était alors évaluée à 900 - 1 400 couples. Elle a commencé à décliner, particulièrement dans le sud de la Suède, dès les années 1920-1930 suite aux persécutions des chasseurs et des colombophiles, avec un accroissement notable durant la période de l'après seconde guerre mondiale en raison de l'introduction du DDT et de plusieurs autres organochlorés responsables de la fragilisation des coquilles d'œufs et de la reproduction. Dès 1947, on a constaté que la coquille des œufs devenait plus mince. Par ailleurs, l'alkylmercure était utilisé pour le traitement des semences dans l'agriculture à la fin des années 1950 et au début des années 1960, ce qui a provoqué l'empoisonnement au mercure des oiseaux granivores, des petits mammifères et des rapaces. Une reproduction plus faible provoquée par le DDT associée à un taux de mortalité en hausse suite à l'absorption de mercure et autres organochlorés toxiques telles la dieldrine et l'aldrine ont entraîné le déclin de la population, non seulement en Suède mais également dans d'autres pays d'Europe. Au

début des années 1950, la population était évaluée à 350 couples contre 15 couples en 1975. Après l'interdiction du mercure, du DDT et autres pesticides dans les années 1960 - 1970, les niveaux ont diminué, ce qui a eu pour résultat un meilleur taux de survie et de reproduction.

La situation de l'espèce étant critique, un plan d'action a été mis en place en 1972 par la Swedish Society for Nature Conservation avec trois domaines d'intervention : la protection des nids, l'élevage en captivité et le contrôle des pesticides. La population s'est alors divisée en deux sous-populations, l'une au sud de la Suède, l'autre au nord, sans aucun échange génétique. La population du sud a atteint un goulot d'étranglement génétique et s'est reproduite avec plus ou moins de consanguinité. L'objectif du programme de reproduction en captivité était de restaurer une population d'au moins 25 couples nicheurs. Les fondateurs de cette population captive proviennent de l'aire de répartition de la sous-espèce *peregrinus* (sud et nord de la Suède, Finlande, Norvège, Ecosse) afin de créer un stock de 25 couples. Entre 1982 et 1987, environ 280 faucons ont été relâchés sur 26 sites de taquet dans le sud de la Suède et d'autres ont été placés dans des nids d'oiseaux sauvages. Grâce à un programme de double ponte, les couples sauvages ont donné naissance à un nombre plus important de petits. En 1994, un relâcher d'oiseaux élevés en captivité a été mis en place dans le centre de la Suède, dans la

région de Dalarna, avec pour objectifs de créer une population auto-suffisante et d'augmenter le flux génétique entre les populations du sud et du nord. Dans les années 1990, la population du sud a commencé à augmenter et est passée de six couples en 1990 à 29 en 1999 et 98 en 2010. Dans le même temps, la population du nord a également augmenté. La population totale suédoise était estimée à au moins 275 couples en 2010.

Les contaminants font partie des menaces qui peuvent nuire à la poursuite de cet accroissement. Bien que les niveaux de mercure, de DDE et de PCB aient diminué, de nouveaux produits chimiques inquiétants tels que les retardateurs de flamme et les SPFO (sulfonates de perfluorocane) sont maintenant utilisés. On a récemment trouvé des niveaux élevés de retardateurs de flammes bromés (PBDE) dans les œufs des faucons pèlerins suédois. Un problème déjà ancien - réduction de la taille des coquilles d'œufs - peut de nouveau se produire car l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a changé sa politique concernant les DDT et en prône l'utilisation en Afrique pour contrôler la malaria. Il est fort possible que de nombreuses espèces d'oiseaux migrants qui sont la proie des faucons pèlerins ingèrent de grandes quantités de DDT. Dans le sud de la Suède, pratiquement tous les faucons se reproduisent sur des falaises dont la hauteur varie de 10 à 100 mètres. Beaucoup de ces sites sont utilisés depuis des siècles et il est



Faucon pèlerin adulte. Photo : J-C Capel ©

indispensable de protéger les sites de reproduction les plus importants de toute perturbation, telle que l'escalade, la construction de pylônes électriques, de moulins à vent, de parcs éoliens pendant la période de reproduction. L'accroissement de la production et de l'utilisation de faucons hybrides en fauconnerie ces dernières années pourraient provoquer une pollution génétique. L'objectif de ce plan de restauration est de permettre au faucon pèlerin de se reproduire dans son aire de distribution traditionnelle suédoise. A long terme, le but est que sa population

retrouve une taille suffisante afin de faire passer l'espèce du statut de vulnérable (VU) à celui de quasi-menacé (NT) selon les catégories de la Liste rouge, c'est-à-dire 500 couples reproducteurs. L'objectif à court terme est que la population passe à 350 couples d'ici la fin 2014. A cet effet, le plan d'action pour 2011 - 2014 recommande :

- une surveillance continue du développement de la population, de sa reproduction ainsi que des effets des retardateurs de flamme et des SPFO ;
- des études complémentaires pour évaluer la taille de la population dans les trois

régions du nord : le Jämtland, le Västerbotten et le Norrbotten. Le coût de ce programme de restauration est estimé à 130 000 euros. Ce programme n'est pas contractuel.

· « *Åtgärdsprogram för pilgrimsfalk 2011–2014* » ·  
*Naturvårdsverket mars 2011* ·  
 (agence suédoise pour la protection de l'Environnement) ·  
 Traduction : Claudine Caillet ·  
 Article complet disponible (en suédois) auprès de la LPO Mission Rapaces ·

## Conservation et gestion d'une population de faucons pèlerins au Pays basque espagnol

Les méthodes d'évaluation des tendances de populations ont récemment reçu une attention particulière en raison de déclin observés chez plusieurs espèces au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant 11 ans, les paramètres démographiques d'une population de faucons pèlerins de Bizkaia (Pays basque espagnol) ont fait l'objet d'un suivi. Cette espèce a subi un grave déclin dans les années 1950 et 1960 et a commencé à se rétablir dans les années 1980 et 1990, bien que les tendances de rétablissement différent entre les régions. Dans notre zone d'étude, sa densité est actuellement une des plus fortes d'Espagne. Le nombre d'immatures reproducteurs s'élève à 2 %, les mâles commençant à nidifier la troisième année et les femelles la quatrième. Les mâles restent fidèles à leur territoire pendant au moins 3,4 années, leurs partenaires pendant 3,7 années. Avant la saison de reproduction, les femelles se déplacent en moyenne à 80,5 kilomètres de leur territoire de nidification,

les mâles à 51,8 kilomètres, alors que la distance entre leur lieu de naissance et le site de nidification est de 108,5 kilomètres en moyenne pour les femelles et de 64,5 kilomètres pour les mâles. Nous avons étudié les relations entre le taux de renouvellement des adultes, l'âge du recrutement, la fidélité territoriale et la dispersion dans une population saine, afin d'établir la dynamique de la population. Une combinaison de ces paramètres, et pas seulement l'âge à la première reproduction, pourrait être utilisée comme un potentiel signal d'alerte précoce indiquant des changements futurs, ce qui incite à évaluer les conséquences. Cette approche pourrait conduire à la requalification à grande échelle de la santé d'une population. Son utilisation permettrait de rediriger les ressources pour aider les sous-populations « en difficulté », de détecter des causes de déclin, et de développer des stratégies de restauration adaptées.

· « *Using recruitment age, territorial fidelity and dispersal as decisive tools in the conservation and management of peregrine falcon (Falco peregrinus) populations : the case of a healthy population in Northern Spain* » ·  
 Zuberogoitia I. Martinez J. A. Azkona A. Martinez J. E. Castillo I. Zabala J. *Journal of Ornithology* (2009) ·  
 Volume: 150, Issue: 1 ·  
 Pages : 95-101 ·  
 Traduction du résumé: Brigitte et Claire Poirson ·  
 Article au complet disponible (en anglais) auprès de la LPO Mission Rapaces ·

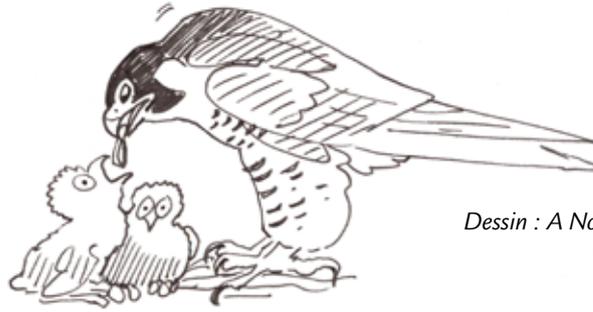


Dessin : S. Sicard-Renard ©



## Nouveaux polluants : les retardateurs de flamme détectés dans les œufs de faucon pèlerin au Canada et en Espagne

Les retardateurs de flamme sont des composés chimiques ajoutés aux tissus et aux plastiques pour les empêcher de brûler facilement, mais ils peuvent être toxiques. A l'heure actuelle, une équipe de chercheurs d'Espagne et du Canada a détecté certains de ces polluants émergents pour la première fois dans des œufs de faucon pèlerin de ces deux pays. « *La présence de Dechlorane Plus et d'autres composés chlorés associés utilisés comme retardateurs de flamme ont été détectés pour la première fois dans le biote européen (flore et faune de la région)* », explique Ethel Eljarrat, co-auteur de l'étude et chercheur à l'Institut d'évaluation de l'environnement et d'études de l'Eau (IDAEA-CSIC, Espagne). Les chercheurs ont trouvé ces substances dans les œufs de faucon pèlerin, à la fois en Espagne et au Canada. Les retardateurs de flamme sont souvent ajoutés aux textiles, circuits électroniques et autres produits pour empêcher ou limiter la propagation du feu, mais peuvent être transférés à l'environnement. Dans la nature, ces composés se « bio-accumulent et se bio-concentrent » tout au long de la chaîne alimentaire, comme en témoignent les recherches publiées dans la revue « *Environmental Science & Technology Journal* ». L'équipe de recherche internationale pour cette étude était dirigée par Bego-A-Nez Jim de l'Institut de chimie organique (CSIC, Espagne), et les chercheurs d'Environnement Canada, Kim Fernie et Mehran Alae. Une fois les autorisations nécessaires reçues, les œufs non éclos provenant de divers nids de faucons actifs au Canada et en Espagne ont été collectés. La collecte incluait 13 œufs en provenance d'Espagne (cinq à Guadalajara - un territoire représentatif d'un habitat de l'intérieur des terres de la péninsule ibérique - et huit à Bilbao - représentant un environnement côtier), et 12 œufs du Canada (région des grands lacs et les provinces de l'est). Les niveaux de certains contaminants mesurés ont été trouvés quelque peu supérieurs à Bilbao qu'à Guadalajara, et les auteurs pensent que cela peut



Dessin : A Nouailhat ©

être dû en partie à la différence de régime alimentaire des faucons : plus aquatique dans le premier cas et plus terrestre dans le second. En fait, si le poisson est fortement contaminé, les faucons pèlerins pourraient accumuler plus de substances nocives. Alors que les faucons pèlerins ne mangent pas de poisson, ils s'attaquent à d'autres oiseaux, dont certains peuvent manger du poisson. Le choix du faucon pèlerin n'était pas un hasard. Cette espèce était menacée dans de nombreuses régions de l'hémisphère nord en raison de l'utilisation des pesticides organochlorés, notamment le DDT, mais lorsqu'il fut interdit dans les années 1970, les populations se rétablirent. Par ailleurs, les faucons sont au sommet de la chaîne alimentaire et accumulent des substances transportées par leurs proies. Les plus hauts niveaux dans les échantillons canadiens. Les résultats révèlent que les concentrations de « Dechlorane plus » et de quelques-uns des autres halogènes chlorés étaient « significativement plus élevées » dans les œufs des faucons canadiens que dans ceux d'Espagne. La raison pourrait être que l'industrie qui a fabriqué ces composés pendant des décennies (bien qu'ils soient maintenant également produits en Chine) est située dans l'État de New York, à proximité de la zone où les échantillons ont été recueillis. En outre, l'utilisation de ces composés était généralement plus élevée en Amérique du Nord qu'en Europe. Le chercheur reconnaît que les effets que ces retardateurs de flamme peuvent avoir sur les œufs des faucons ou sur leur développement sont encore inconnus, « mais leur détection est une

première étape ». Ce sont des polluants émergents, qui comprennent aussi bien ceux qui sont apparus plus récemment que ceux qui ont été utilisés pendant une longue période, mais qui sont tout dernièrement l'objet d'un intérêt environnemental. D'autres retardateurs de flamme bromés, ont déjà été confirmés comme des perturbateurs endocriniens toxiques, et leur utilisation a été interdite dans certains mélanges commerciaux d'Europe et d'Amérique. Par ailleurs, ils sont candidats à l'inscription sur une liste de polluants organiques persistants (POP) à éliminer, une liste établie par la convention de Stockholm qui comprend d'autres polluants comme le DDT ou la dioxine. Cette étude s'inscrit dans le cadre de la thèse de doctorat présentée ce mois-ci par le chercheur Paula Guerra de IDAEA sur « *L'analyse des retardateurs de flamme halogénés émergents et leur impact sur l'environnement et sur les humains* ». Elle y a analysé tous les œufs pendant ses études lors d'un échange avec Environnement Canada.

• « *Dechlorane Plus and Related Compounds in Peregrine Falcon (Falco peregrinus) Eggs from Canada and Spain* » •  
Guerra P. Fernie K. Jiménez B. Pacepavicius G. Shen L. Reiner E. Eljarrat E. Barceló D. Alae M. *Environmental Science & Technology*, 2011; 45 (4): 1284 •  
Traduction : Brigitte Poirson •  
Article complet disponible (en anglais) auprès de la LPO Mission Rapaces •  
<http://www.sciencedaily.com/releases/2011/04/110418093725.htm> •

# Sensibilisation



## Nouveau site web pèlerin !



<http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin>

Le site internet faucon pèlerin fait peau neuve ! Il est désormais accessible à cette adresse : Outre la nouvelle maquette, ce site offre de nouvelles

fonctionnalités. Il s'agit notamment de la page « Où et comment agir », destinée à présenter et valoriser les actions menées dans vos

régions et départements. Pour rendre ce site plus vivant et interactif, nous vous proposons d'alimenter vous-même cette page, grâce à un système d'accès sécurisé. Pour obtenir un accès à cette page, il vous suffit de nous en faire la demande ([fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr) ou 01.53.58.58.38). N'ayez crainte, la mise en ligne d'informations se fait via une plateforme web extrêmement simple à manipuler ! Adoptez dès maintenant le bon réflexe, en enrichissant le site Internet avec vos actualités locales, vos photos, etc. Nous comptons sur vous ! Merci !

• LPO Mission Rapaces •

## Actes du premier Colloque national Faucon pèlerin 19-20 novembre 2010, Albi (Tarn)

David F. et Maurel C., 2011, LPO Mission Rapaces, Paris et LPO Tarn, Labrugère



Espèce emblématique par son déclin catastrophique puis sa reconquête spectaculaire, le faucon pèlerin a de tout temps suscité les passions. Il était temps de faire un premier point sur son évolution actuelle en France et les

nouveaux défis posés par sa conservation. Le premier colloque à lui être consacré dans notre pays a bien montré d'abord le dynamisme de tous ceux qui oeuvrent pour sa protection. Loin de reprendre l'énumération classique des zones occupées et des effectifs, établie chaque année dans les Cahiers de la surveillance (supplément à *Rapaces de France*), les communications à ce colloque se sont surtout attachées à cerner les problématiques nouvelles : colonisation de zones et sites variés par une population en expansion et taux de reproduction inégaux qui en découlent, cohabitation parfois difficile avec le grand duc d'Europe

ou les pratiquants des sports de plein air en augmentation continue, occupation des nouveaux sites de nidification dans les villes ou sur les pylônes de ligne à haute tension. Et jusqu'à la redécouverte du rôle considérable que les prédateurs ont joué autrefois dans l'évolution du comportement colonial (ici des sternes en Bretagne). Chaque fois ce sont de nouvelles techniques ou stratégies qu'il faut élaborer pour faire face à ces changements et accompagner au mieux le retour des pèlerins dans nos écosystèmes artificialisés. Les analyses sont pertinentes, souvent basées sur des suivis



Bulletin de liaison  
du réseau faucon pèlerin

précis à long terme. Les conclusions et les solutions expérimentées sont intéressantes, et toujours conscientes de n'être pas définitives. Prudentes aussi sont les perspectives d'avenir pour ces populations de pèlerins dont rien ne dit qu'elles s'adapteront indéfiniment aux contraintes imposées par l'homme. On s'oriente aussi inévitablement vers une gestion plus intensive de l'espèce

(aménagements d'aires, déplacements d'individus ...), spécialité des Anglo-saxons à laquelle les Français étaient jusqu'ici réfractaires. En somme, ce riche recueil d'expériences ouvre bien des voies et des études qui justifieront de prochains colloques. En tout cas, on ne peut qu'en recommander la lecture à tous les protecteurs d'oiseaux qui oeuvrent sur le terrain et pas seulement

aux inconditionnels du faucon pèlerin. Ces actes sont disponibles en version papier, mais aussi consultables sur le site : <http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin>

• Jean-Marc Thiollay •  
jm.thiollay@wanadoo.fr

## Dépliant pèlerin



Un dépliant de sensibilisation « faucon pèlerin » vient d'être édité par la Mission Rapaces, avec le soutien financier de la fondation Gecina. D'autres actions en faveur de l'espèce en Île-de-France sont également menées dans le cadre de ce mécénat. Réalisé à l'image des précédents dépliant (milan royal, busards, chevêche d'Athéna et effraie des clochers), son objectif est de faire connaître l'oiseau le plus rapide du monde et de sensibiliser tous les publics susceptibles de le rencontrer. C'est un document à remettre, sur le terrain, aux grimpeurs, randonneurs, citadins... Edité à 40 000 exemplaires, il est disponible gratuitement auprès de la Mission Rapaces ([rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)). N'hésitez pas à nous en faire la demande ! Merci à tous ceux qui ont participé à sa réalisation et relecture ! Un grand merci aussi à la fondation Gecina pour son soutien financier.

• LPO Mission Rapaces •

### Observatoire rapaces : appel à volontaires !



<http://observatoire-rapaces.lpo.fr>

Chaque année, l'Observatoire rapaces mobilise de plus en plus d'observateurs. Rappelons que ce programme consiste à recenser tous les couples nicheurs de rapaces diurnes présents sur un carré de 25 km<sup>2</sup>. Cinq carrés par département sont tirés au sort chaque année. En 2011, 89 carrés ont été suivis. Il est

encore temps de choisir un carré à prospecter en 2012 et de nous communiquer son numéro. Alors, vous aussi, participez à l'Observatoire rapaces et contribuez au suivi des rapaces nicheurs diurnes en France ! Le tirage ainsi que toutes les informations utiles, notamment les coordonnées des coordinateurs départementaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de l'Observatoire rapaces.

Contact : Fabienne David : [fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)

• LPO Mission Rapaces •

## Appel à textes et illustrations

Pensez à nous transmettre vos témoignages, anecdotes, articles, suggestions pour enrichir les prochains numéros du bulletin *Les notes du pèlerin*. Nous acceptons également très volontiers vos photos et dessins, afin d'illustrer et d'égayer tous nos outils de communications. Envoyez-nous donc vos contributions dès à présent (Fabienne David, LPO Mission Rapaces, 62 rue Bargue, 75015 Paris, [fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)). Par avance merci !

• LPO Mission Rapaces •

## Les notes du pèlerin

Bulletin de liaison du réseau « faucon pèlerin », disponible sur le web (<http://rapaces.lpo.fr/faucon-pelerin>) et sur <http://rapaces.lpo.fr/>

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Gecina et des donateurs de la LPO



LPO © 2012 - papier recyclé

Réalisation : LPO Mission Rapaces, 62 rue Bargue, 75015 Paris, [rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)



Conception & réalisation : Claire Poirson, Fabienne David ; Relecture : Danièle Monier et Yvan Tariel



D'après une maquette de la tomate bleue

